

Attention de messieurs:

REÇU 15 NOV. 2007

**GÉRARD Bouchard**

**CHARLES TAYLOR**

coprésidents

COMMISSION DE CONSULTATION  
SUR LES PRATIQUES D'ACCOMMODEMENT  
RELIÉES AUX DIFFÉRENCES CULTURELLES

# MÉMOIRE

Présenté par:

**MICHEL LEMIEUX**

Âge: 63 ans

Occupation: retraité

Messieurs

Comme bon nombre de Québécois, durant mon enfance on m'a *injecté* une identification au catholicisme. Même tout jeune, j'étais inconfortable concernant un grand nombre de croyances, de rituels et une mentalité véhiculés par cette approche religieuse.

Malgré tout, cela m'a pris un bon nombre d'années avant de rejeter cette pratique et plus tard, cette identification religieuse.  
Aujourd'hui, je me dit **agnostique**.

J'ai écouté un bon nombre des rencontres que vous avez affectué dans les différentes régions du Québec pour offrir aux gens la possibilité d'exprimer leur vision concernant l'immigration et les accommodements que celle-ci nécessite.

Je n'ai pas approuvé toutes vos interventions mais j'ai beaucoup d'admiration pour votre capacité d'écoute et votre patience manifestés durant ces rencontres.

Certains sujets me préoccupent mais pour être succinct je me limiterai à deux de ceux-ci:

**De façon générale, la presque totalité des intervenant(e)s ne semblent pas faire la dissociation entre d'une part; PRATIQUES et/ou CROYANCES RELIGIEUSES et d'autre part, SPIRITUALITÉ et/ou SENS MORAL.**

À cet effet, l'émission SECOND REGARD de la S.R.C. a récemment présenté une interview avec le philosophe André Comte-Sponville qui m'a semblée très enrichissante.



Je suis en accord avec un bon nombre de ses réflexions qui sont exprimées dans son récent livre: **L'esprit de l'athéisme – Introduction à une spiritualité sans Dieu.** (Édition ALBIN MICHEL)  
Permettez-moi de le citer une seule fois:

**“Ce n’est pas la foi qui pousse aux massacres.  
C’est le fanatisme, qu’il soit religieux ou politique.”**

À mon point de vue, beaucoup de très bonnes personnes on construit leur vie en s'inspirant de principes religieux de toutes sortes.

Par contre, je crois aussi que trop souvent, les religions sont une dérive où on peut les voir cultiver la peur et utiliser parfois la manipulation.

Elles incitent fréquemment les personnes à s'en remettre aux interprétations souvent précaires de très vieux écrits ou au jugement des autres qui se disent en autorité.

Il me semble plus serein d'encourager tous et chacun à prendre le chemin de la croissance personnelle, basé sur sa réflexion, sa recherche tout azimuts visant à développer son niveau de conscience. Une spiritualité et un sens moral ouverts, basés sur des convictions personnelles choisies et jamais dictés ou imposés.

Cette route implique nécessairement un effort pour dompter nos peurs et par ce fait, mieux comprendre et accueillir celles des autres.

Apprendre à forger soi-même notre opinion et faire le jeu des *choix* et *responsabilités* qui en découlent, nous amène habituellement à accorder aux autres le même droit ...et à s'attendre à ce qu'ils acceptent eux aussi, leur part de responsabilité.

Collectivement, l'application de ces principes me semble mener vers une façon d'être que l'on nomme; liberté.

Deuxième sujet:

Ceux qui souhaitent que l'on ne limite pas l'utilisation des signes religieux ailleurs que dans les lieux de culte et pour chacun, dans sa propre résidence; me semblent faire preuve d'un certain manque d'ouverture et de respect face au principe de liberté applicable pour tous et PAR tous.

Ceci englobe donc les croyances souvent différentes chez les autres ainsi que les droits des personnes qui ont fait le choix de l'**athéisme** ou comme moi, l'**agnosticisme**.

Dans le débat actuel, il me semble que l'on ne rappelle pas fréquemment (incluant vos propres interventions) les droits de ces deux derniers.

Partant de là, je suggère que toutes références verbales et tous objets ostentatoires associés au catholicisme et/ou toutes autres religions soient interdits dans les lieux publics.

L'approche de tolérance "zero" me semble particulièrement de mise pour tous lieux qui ont une vocation politique ou académique, ceci à tous niveaux.

Plusieurs s'objectent à confier aux musées certains objets de culte (crucifix de la chambre de l'Assemblée Nationale) prétextant qu'ils font partie de notre patrimoine et de nos traditions culturelles.

Combien de façons de faire, d'objets ou de rituels ont habité et marqué notre passé.

Autant pour les émigrés que pour ces ancêtres québécois qui ont affronté les froids de nos hivers d'antan; leur mémoire, leur grenier, leur musée et leur façon de se reconnaître, regorgent de tous ces beaux fantômes.

Pourtant, dans notre vie, au présent, bien peu portent la ceinture fléchée, l'arquebuse, ou le bénitier accroché au cadre de leur porte de chambre.

Il ne s'agit point de démolir la croix du mont Royal (...et pourquoi pas ?) ou toutes celles qui ornent bien des croisées de routes du Québec.

Le temps et le principe de l'impermanence, qui n'oublie rien ni personne, fera ce boulot sans frais et de façon très fiable.

Par cette commission, ce temps d'arrêt, il s'agit plutôt de faire une prise de conscience collective de ce que nous sommes ICI ET MAINTENANT.

De reconnaître ce que les années ont apporté comme évolution ou tout au moins, comme changements dans notre société.

Faire une pause, une marque dans le temps pour se définir d'abord soi-même, c'est à dire tout ceux qui de toutes couleurs ou façons de penser, habitent déjà le Québec.

Aussi, clarifier nos attentes auprès des **futurs** immigrants qui accepteront de se joindre à nous pour enrichir notre groupe, en **connaissant** (avant de finaliser leur choix d'émigration) **bien nos attentes et la forme de bienvenue que l'on PEUT et que l'on VEUT leur offrir.**

Je vous laisse la tâche gigantesque d'analyser les millions de mots et les milliers d'émotions que le Québec a déposé dans vos mains de sages et j'espère ...dans votre savoir-faire de *sorciers* !

Merci de votre attention.

Mont-Saint-Hilaire  
Le 09 novembre 2007